

N° 128

Septembre  
Octobre  
2007



ISSN1142-9216

## LA CHRONIQUE DE JEAN-MARC LAHERRÈRE

C'est sans doute une coïncidence mais cette rentrée polar voit deux romans écrits par des auteurs qui connaissent très bien nos institutions judiciaires.

Le premier est publié chez **Rivages Thriller**, il s'agit de **Maquillages** d'**Eric Halphen**. Difficile quand on ouvre le roman de faire abstraction du fait que l'auteur est le Juge Halphen. Médiatique, connu et reconnu, immanquablement associé dans l'esprit du lecteur aux scandales politiques de ces dernières années. C'est oublié dès les premières pages. On a bien dans les mains un excellent roman, écrit par un vrai écrivain (ce dont on se doutait quand même, la maison Rivages n'ayant pas l'habitude de faire dans la complaisance). Autour de deux personnages centraux, le juge Jonas Barth et le commandant Bizek, de la Criminelle, et de nombreux personnages secondaires mais tout aussi superbement décrits, il construit une enquête polyphonique sur la mort d'une jeune maquilleuse travaillant dans les métiers du spectacle. L'intrigue, faussement classique, réserve peu à peu, et sans effets spectaculaires, son lot de surprises. Éric Halphen exploite sa connaissance parfaite du milieu, parsemant son roman d'anecdotes que l'on sent tirées de son expérience, et décrit parfaitement le fonctionnement de la justice, les rapports entre ses différents protagonistes, la relation avec la police, avec la hiérarchie et le pouvoir, sans jamais tomber dans le didactisme. Loin de toute simplification, il traite tous ses personnages, qu'ils soient flics, juges, victimes ou accusés, avec la même profondeur et la même humanité. Un excellent roman donc, avec lequel Éric Halphen pourrait bien avoir coulé les fondations d'une série exceptionnelle : Comme ses grands prédécesseurs McBain ou Harvey il ne s'est pas limité à décrire une enquête mais a réussi à nous passionner également à la vie de ses personnages. On attend avec impatience de savoir ce qu'il va advenir de Jonas Barth, de Bizek et des autres. Alors, le début d'une belle série ?

Suite page 3...

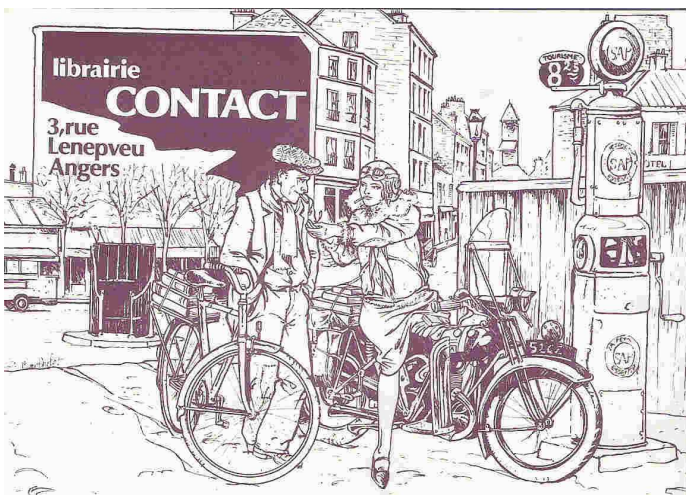
# LA CHRONIQUE DE MICHEL AMELIN

## DE TRENTON A FONTEVRAUD

En vacances, et surtout après, il ne faut pas boudier le plaisir de se plonger dans le dernier **JANET EVANOVICH** paru en poche chez Pocket. « **Flambant neuf** » est donc le neuvième titre des aventures de la chasseuse de primes sexy Stephanie Plum. La romancière, excellente communicante, remercie la gagnante du concours permanent de son site : « Trouvez le titre de mon prochain livre n°. ! Et gagnez une dédicace imprimée ». Pour le « neuf » c'est donc une certaine Denise Margo Moypour qui a trouvé le titre original « *To the Nines* », un jeu de mot avec l'expression « *dressed (up) to the nines* » qui se traduit par « être sur son trente-et-un ». Ceci prouve combien l'excellent traducteur français (Philippe Loubat-Delranc) doit se casser la tête pour lui aussi décliner une expression « numérotée » amusante. Nous y suivons Stephanie sur la piste d'un jeune informaticien d'origine indienne qui s'est volatilisé avec le bichon de sa propriétaire. Le disparu faisait partie d'un jeu de rôle en ligne dirigé par un horrible Webmaster qui fait trucider ses pions les uns par les autres. Mais ceci, comme toujours chez Evanovich, n'est qu'un prétexte pour broser la vie trépidante de Stephanie dans son « bourg » de Trenton où elle connaît tout le monde. Tirillée entre son collègue Ranger qui ressemble à Antonio Banderas et son premier amour Joe Morelli, chef de la police, affublé d'un bel organe, de somptueuses fesses et d'une grand-mère sorcière, Stephanie essaie de sortir sa sœur dépressive et enceinte de l'ambiance survoltée de sa famille toquée. Et au boulot, c'est encore plus explosif. Depuis plusieurs titres, Stephanie fait équipe avec Lula, une ex-prostituée black de 110kg qui craque pour les mini-jupes en Lycra panthère et les platform shoes. Les scènes avec Lula ne volent pas bien haut mais elles sont parfois très drôles et s'imposent comme la version US féminine du tandem San Antonio-Bérurier. Par exemple, celle de la rencontre de Tom Jones dans un casino de

Las Vegas, au cours d'un congrès de sosies d'Elvis, vaut son pesant de cacahuètes. Evanovich a voulu se détacher de Stephanie Plum en créant une nouvelle héroïne, Alex Barnaby, mise en scène dans « **Meccano Girl** » (Pocket). Hélas, la sauce ne prend pas, sans doute parce que le « background » familial du bourg et des personnages récurrents manque. Le tirage à la ligne de la romancière qu'on lui pardonne avec les Plums est pesant. C'est exactement le même phénomène qui se passe avec **SARAH STROHMEYER**, un clone d'Evanovich, qui a lancé « **Bubbles** », son enquêtrice narratrice moins bête que son look Barbie-coiffeuse le laisse penser. Dans « **Bubbles se lâche** » (Pocket), elle délaisse le séchoir pour le stylo de journaliste de faits divers. Strohmeier écrit bien et a de l'allant mais elle ne va assez loin dans la caricature pour faire de l'ombre à la Janet. C'est d'ailleurs un courant très actuel dans la production romantique féminine actuelle. Emballés dans des couvertures graphiques semblables, avec un look 70 et des couleurs flashy, les romans de **LAUREN WEISBERGER** (le diable en Prada), **SOPHIE KINSELLA** (l'accro du shopping), **MELISSA DE LA CRUZ**, **CARRIE KARASYOV** ou **CECILY VON ZIEGESAR** (la saga Gossip Girl) surfent sur l'après « Bridget Jones » en y incluant parfois, comme chez **PLUM SYKES**, **EVANOVICH** ou **STROHMEYER** des intrigues policières. Après les thrillers roses et noirs de **TESS GERRITSEN**, d'**IRIS JOHANSEN** ou de **TAMI HOAG**, c'est la nouvelle tendance comédie des romancières roses. Et **Fleuve Noir** est passé maître dans l'art de dénicher ces produits.

L'historique, bien que très vendeur (voir le succès des **Grands Détectives** chez **10/18**) peut se révéler casse-gueule. Il faut avoir en effet un sacré coup de patte pour inclure intelligemment la documentation dans l'intrigue proprement dite. L'américain **STEVEN SAYLOR** (**Le Jugement de César**) est l'un des maîtres du genre. A travers les paroles de son héros, Gordianus dit le Limier, il nous envoie en 48 avant J.-C pour vivre en direct l'assassinat de Pompée et le



triomphe de César. Notre héros désabusé, comme un vrai héros de roman noir, est certainement l'un des plus attachants du genre. Face à de tels rivaux, notre voisin **GINO BLANDIN** a relevé le défi dans « **Mort sur la Loire** » (**Cheminements**) un gros pavé qui nous conte l'enquête, en 1450, d'un chevalier sur la piste d'un manuscrit maudit convoyé par deux moines. Aidé de son écuyer, il ne va tarder à apprendre que les deux hommes ont été assassinés par un groupe qui semblait les attendre. Comment les assassins étaient-ils au courant de ce voyage ? Sont-ils des moines eux aussi ? Pour qui travaillent-ils ? Où est passé le manuscrit qui appartenait à une sorcière ? Quel en est le terrible secret pour que le pape lui-même le demande ? Armel Chastel fait le tour des six abbayes qui ont fleuri dans les environs de Saumur et il rencontrera bien des personnages hauts en couleurs. Les scènes de batailles et de poursuites sont haletantes, les descriptions de paysages et d'architectures bienvenues. Les portraits excellents et le suspense présent. Gino Blandin prend aussi partie contre le pouvoir des abbayes, et l'hypocrisie des pontes religieux. Il laisse transparaître, surtout dans la révélation finale, une amusante remise en cause des dogmes du christianisme. La documentation est à la hauteur de l'entreprise (on apprend tout sur Robert d'Arbrissel, Fontevraud et ses abbesses, la règle de Saint-Benoît, le Grand-Moutier, les abbayes de Bourgueil et du Loroux, la saga Plantagenêt etc...) mais Gino Blandin, sans doute pour ne pas alourdir son intrigue, a eu l'idée de limiter sa doc en chapitres bien précis bornant le récit. Ainsi, cette technique de découper le texte en chapitres intitulés (1 /Où est contée l'arrivée du chevalier) et (2/ Où sont contées l'histoire de la fondation de Saint-Florent-de Saumur, la légende de saint Florent et celle du moine Absalon) permet au lecteur impatient de repérer d'emblée les chapitres purement documentaires et les sauter, si besoin est, pour rester dans la dynamique de l'intrigue qui a un parfum de « Code Da Vinci » angevin. Ce qui paraissait à priori une idée un peu grossière, s'avère être une excellente technique de deux livres en un. « Mort sur la Loire » réconciliera les amateurs de polars et d'histoire !

**Michel AMELIN**



**LA CHRONIQUE DE JEAN-MARC**

**LAHERRÈRE... suite de la page 1**

Même si cela ne paraissait pas avec son premier roman, **Hannelore Cayre**, elle, a bien construit un personnage récurrent. **Ground XO (Métaillié/Noir)** est la troisième apparition de Christophe Leibowitz, avocat calamiteux qui a trouvé un moyen de vivoter en sous-louant un cabinet à une trentaine d'avocat encore plus fauchés et mal partis que lui. Il avait complètement oublié qu'il s'appelle Leibowitz-Berthier quand il apprend la mort de sa tante, Berthier, quelque part en Charente. Lors de l'enterrement, il découvre avec stupeur qu'il est en partie propriétaire des Cognacs Berthier ! Voyant là une occasion d'arrêter, enfin, un métier qui le désespère, il décide de créer, en France, un mode du Cognac pour les truands, rappeurs, vendeurs de cocaïne, comme chez leurs collègues américains. Ce serait bien le diable, avec son carnet d'adresse s'il ne trouvait pas l'oiseau rare, capable de lui pondre le rap bien racoleur qui fera fureur ...



On retrouve le ton Hannelore Cayre : humour très noir, vivacité, descriptions au scalpel des juges, avocats, flics, mais aussi des dealers, rappeurs et autres vendeurs de cocaïne. Au scalpel, et très loin des périphrases faux-culs des tenants du politiquement correct. Et pourtant, sous le jugement sans appel de l'hypo-crise et de la vulgarité d'une époque, on sent, comme chez Eric Halphen, quoique dans un style très différent, une grande compréhension, et même une tendresse pour certains paumés. Sans hésitation, elle préfère la poésie brute d'un même tout étonné qu'on soit, pour la première fois de sa vie, gentil avec lui, et l'avidité déclarée et revendiquée des dealers que les airs pincés, méprisants et faussement libéraux des nantis qui font la même chose, mais légalement et sans avouer leur cupidité. Décapant et fort bénéfique donc.

**Jean-Marc LAHERRÈRE**

## REVUE DE PRESSE

**LA VACHE QUI LIT N°85**. Le numéro de Juin 2007 est un spécial Limousin dans lequel Serge Vacher raconte sa soirée du 25 mai aux **Nuits Noires d'Aubusso** en compagnie de L. Biberfeld, J-B Pouy et G. Del Pappas. **10 euros/an à La Vache qui Lit - 8, rue Gallieni - 87100 LIMOGES.**

**L'OURS POLAR N° 42**. Christophe DUPUIS se décarcasse pour nous proposer de très intéressants portraits / interviews (**Ravi Shankar Etteth et Dominique Sylvain**), des tas de nouvelles, des chroniques (polars, ciné, BD/Mangas, TV/DVD, et même musique-et-polar) sans oublier le supplément consacré aux jeunes lecteurs (l'Ourson polar). **6 euros à l'Ours Polar - 1, place du Mercadiou - 33490 SAINT-MACAIRE**

**L'H CONFIDENCIAL** - Le N° 53 de ce petit fanzine espagnol de 4 pages est un spécial SCERBANENCO tandis que le N°59 est consacré à AGATHA CHRISTIE *la dama del crim*. On peut se les procurer en écrivant à : **Biblioteca la Bobila - Plaça de la Bobila, 1 - 08906 L'HOSPITALET - Espagne**



**AU BORD DU NOIR N°9**. Cette revue Grenobloise consacrée au roman noir ne paraît pas régulièrement mais avec ses 68 pages elle mérite quand même le détour. Au sommaire les portraits/interviews de B. Dufourg, M. Attia et C. Roux, mais aussi les nouvelles de A. Gagnol, B. Madamour, M. Coulon, E. Bentolila et S. Parthenay, sans oublier la partie critique. Envoyez **3 € à Projet: Noir, Cap Berriat. 15, rue Georges Jacquet - 38000 GRENOBLE. Mail [abdn@free.fr](mailto:abdn@free.fr)**

Jean-Paul GUERY

**EN BREF... EN BREF**



**L'APPEL DU BARGE** de Lalie WALKER - Le Poulpe N°251 - Ed. BALEINE. Ca fait plaisir de retrouver ce sympathique personnage imaginé en son temps par J-B Pouy. C'est **Lalie Walker** qui prête sa jolie plume à cette nouvelle aventure où l'on voit Gabriel Lecouvreur broyer sérieusement du noir au point de détériorer ses relations avec ses potes du Pied de Porc à la Sainte-Scolasse et de mettre en péril sa vie avec la douce Cheryl. Finalement, une épidémie de suicide de vieux maris sur les côtes de Bretagne va lui permettre de changer d'air. Sur place, il se heurte à de drôles de types friqués qui pensent que l'argent permet tout, et fait connaissance avec Jeanne Debords, l'héroïne des romans de Lalie Walker aux Éditions Hors Commerce et chez Folio Policiers.

**TROIS DE CHUTE** d'Hervé le Corre - Collection Récidives - Ed. PLEINE PAGE / OURS POLAR. 578 p. 13 € L'infatigable Christophe DUPUIS vient de rééditer en un seul livre de poche, les trois premiers romans policiers d'Hervé Le Corre publiés dans les années 90 au sein de la Série Noire. Ce volume contient donc *La douleur des morts* (la descente aux enfers d'un homme qui veut venger la mort de sa fille), *Du sable dans la bouche* (un commando de séparatistes Basques se heurte aux services spéciaux espagnols et aux flics français, bouleversant l'existence d'une femme) et *Les effarés* (situé au cœur d'une ZUP de Bordeaux), trois romans très noirs qui constituent une trilogie bordelaise de très grande qualité. A (re) découvrir.

**Phénomène**  
Le Bouquiniste

**POLAR, SCIENCE-FICTION, BD  
COMICS AMERICAINS - JEUX DE RÔLES  
OCCASION / COLLECTOR**

**3, rue Montault - 49100 ANGERS  
Tel : 02.41.39.74.85**

**CONNECTEZ-VOUS :  
[www.phenomenej.fr](http://www.phenomenej.fr)**



# LE CHOIX DE CHRISTOPHE DUPUIS

*Pour ceux qui n'auraient pas eu le temps de dépouiller attentivement la presse cet été, voici LA nouveauté de la rentrée à ne pas louper et quelques livres un rien plus anciens...*

« *Le mur du silence* » d'Hakan Nesser. Seuil/policier (trad. A. Segol & M. Samoy), 2007 "Deux filles. Douze et treize ans. Violées et assassinées. A une semaine d'intervalle. D'abord Katarina Schwartz, ensuite Clarissa Heerenmacht, mais retrouvées dans l'ordre inverse. Toutes les deux domiciliées à Stamberg. Toutes les deux participant à un camp d'été organisé à Sorbinowo par la sinistre secte La Vie Pure.

Dans la belle région sauvage de Sorbinowo. Un prêtre. Peu avant la découverte du corps de la plus jeune des deux filles, ce prétendu homme de Dieu, Oscar Jellinek, chef spirituel de la communauté, s'évapore. Ses acolytes, les membres de la secte, ont les lèvres serrées. En revanche, dans la jeune génération – à savoir, une douzaine de filles à l'âge de la puberté – les langues commencent petit à petit à se délier, mais ce qui en sort n'a rien de très révélateur concernant les eux assassinats."

Le commissaire Van Veeteren (rencontré dans "Retour à la grande ombre", chez le même éditeur), dépêché sur place pour épauler un collègue plutôt assez incompetent, aura fort à faire dans ce monde de silence, où le fanatisme déforme les esprits. Une secte dure, de beaux paysages et un commissaire désabusé (après tout il n'est là que pour donner un coup de main) sont les principaux ingrédients du polar de cet auteur suédois à suivre. 296 p – 19 €

« *Les ombres du passé* » de Thomas H. Cook Gallimard, Série Noire 2007 – "Il n'y a pas plus vieille histoire que celle du retour aux sources"... Roy Slater, qui avait cru quitter définitivement Kingdom County, vingt ans plus tôt, y revient pourtant : son père est mourant, il doit le veiller. Il s'installe dans la maison familiale, au cœur du petit village de Virginie. L'ambiance est lourde : les relations père/fils ne sont pas faciles, le drame survenu quelques jours avant son départ est toujours présent, les protagonistes ayant juste vieilli. A peine revenu Slater, d'un caractère assez faible, va aider le shérif à enquêter sur un étrange cadavre. Cette affaire fera remonter toutes les rancoeurs, jusqu'à l'explosion finale. "Les ombres du passé" est un excellent roman d'atmosphère. L'ambiance est sourde, les sentiments complexes, tout comme les liens entre les différents protagonistes (tout le monde sait tout sur l'autre et chacun croit y détenir un avantage). L'histoire avance sur deux pans, se dévoilant progressivement (dommage que le quatrième de couverture en dévoile trop), le final

est grandiose, et au milieu, un homme qui scrute les relations avec son père "Ne jamais gagner l'admiration ni l'estime de son père est la chose la plus terrible qu'un fils puisse connaître". Excellent. 250 p – 18,50 €



« *La jambe gauche de Joe Strummer* » de Caryl Férey Gallimard, Folio Policier, 2007.

"Ce n'est pas parce qu'on méprise son époque qu'on apprécie la solitude. Mc Cash vivait seul au dernier étage d'un immeuble qui donnait sur la rade de Brest, enterré dans sa cervelle. A cinquante et un an, il n'avait plus de prénom ni de femme. Angélique avait foutu le camp, comme le reste. A force de mutations, Mc Cash avait égaré tous ses amis, tous ces vieux camarades d'illusions perdues, l'IRA avait officiellement déposé les armes, ses collègues le faisaient chier, sa dernière maîtresse l'avait informé par texto qu'elle se mariait avec un autre et Joe Strummer venait de mourir, le laissant orphelin d'une époque qui, à l'image de son ex-femme, n'en finissait plus de foutre le camp." Ajoutez un ophtalmo qui vient de lui annoncer que s'il ne soignait pas mieux son œil mort il serait bientôt aveugle et un courrier qui lui annonce qu'il est le père d'une jeune fille appelée Alice (la mère vient de mourir) et vous obtiendrez le nouveau roman détonnant de Caryl Férey. Même si le pitch – comment disent les américains – est un peu léger (le dur qui découvre qu'il a une fille), le talent de Caryl Férey et la densité donnée aux personnages le font oublier. C'est dur, rock'n roll parfois, triste et lucide sur les gamins abandonnés et laissés en famille d'accueil, Caryl Férey change de registre et nous fait voir un aspect nouveau de son talent.

**Christophe DUPUIS**

# ALFRED EIBEL

## A LU POUR VOUS

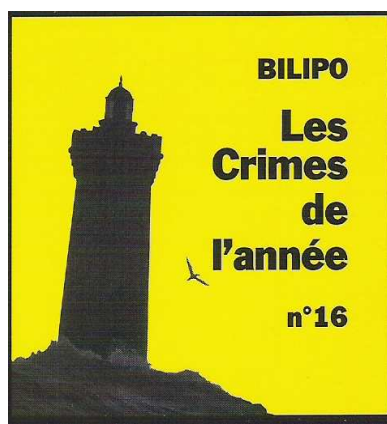
"Un œil bleu pâle" de Louis Bayard  
Le Cherche-Midi

Ce premier roman d'un journaliste du Washington Post capte habilement le ton et le climat d'une époque. L'action se déroule en 1830. L'auteur adopte la manière, sinon le maniérisme, des grands feuilletonistes au point qu'on peut parler d'une nouvelle catégorie du roman gothique où la contrefaçon porte le sceau du grand art. Intervient dans le rôle d'un enquêteur, Edgar Allan Poe, ce grand écrivain manipulateur de mystères. Il seconde Guy Landor, vétéran de la police de New York à la retraite, qui reprend du service pour élucider une étrange affaire. Un officier de l'Académie West Point est retrouvé pendu, le corps atrocement mutilé. Les cadavres se multiplient, Landor est entraîné dans une spirale infernale en voulant s'attaquer à des secrets bien gardés. La mort, le crime, la folie sont des situations que les deux compères devront affronter. La poésie leur sera-t-elle d'un quelconque secours ? Cela reste à démontrer. La frénésie de Landor, tempérée par le raisonnement rigoureux de Poe, résoudra bien des problèmes cependant que rien ne leur sera épargné : ni l'anthropophagie, ni les décors en trompe-l'œil, ni les détails sinistres concernant une scie chirurgicale, encore moins les ténèbres de la magie noire. Ces aventures maudites réjouiront à coup sûr les amateurs de frissons impeccables. (522 p. - 22 €)

Alfred Eibel

**LES CRIMES DE L'ANNEE N°16.** Au sommaire de cette publication de la **Bibliothèque des Littératures policières** : une sélection critique des ouvrages policiers (romans, nouvelles, jeunesse, BD et documentaire) parus entre Août 2005 et août 2006, les revues, fanzines, prix, festivals, bouquinistes spécialisés et les indispensables index. 14 €. Renseignements au **01.42.34.93.00**

EN  
BREF...  
EN



# BREF

« **TSUNAMI MEXICAIN** » de Joe R. LANSDALE - SERIE NOIRE - GALLIMARD. En arrachant une gamine des mains d'un tueur psychopathe, Hap, veilleur de nuit, gagne une récompense de cent mille dollars qu'il transforme en croisière dans le Golfe du Mexique en compagnie de son vieux pote Leonard. Hélas les vacances tournent très vite au cauchemar : abandonnés en terrain inconnu et tabassés par des flics ripoux, nos deux compères sont sauvés par un vieux pêcheur et sa jolie fille dont Hap s'éprend immédiatement. Mais les deux bienfaiteurs sont aux prises avec une bande de truands sanguinaires. Engagés malgré eux dans ce meurtrier conflit qui les poursuivra jusqu'au Texas, nos deux compères réagissent avec la fermeté qu'il convient... *Bien que traversée de scènes violentes et de drames poignants, cette sombre histoire bénéficie de dialogues complètement hilarants qui la transforme en joyeuse farce.* . 370 p. 21.50 €



« **CHICAGO, BANLIEUE SUD** » de Sara PARETSKY - SEUIL POLICIERS. Quand son ancienne coach de basket du lycée de Chicago qu'elle fréquentait autrefois lui demande de la remplacer le temps de soigner un cancer, Vic Warshawski ne peut pas refuser. La détective privée revient donc dans le quartier sud de sa jeunesse qui sombre irrémédiablement dans la misère. Elle sollicite une aide financière auprès de la famille Bysen, propriétaire d'une énorme chaîne d'hypermarchés discount, mais se fait refouler par le patriarche, malgré le soutien du petit-fils Billy. Mais quand le jeune homme disparaît, la famille engage Vic pour le retrouver. La confrontation sera explosive... *Depuis bientôt vingt ans, l'américaine Sara Paretsky nous enchante avec les enquêtes débridées et amusantes, certes, mais socialement très engagées, de la détective la plus sympathique de Chicago.* - 448 p. - 22 €

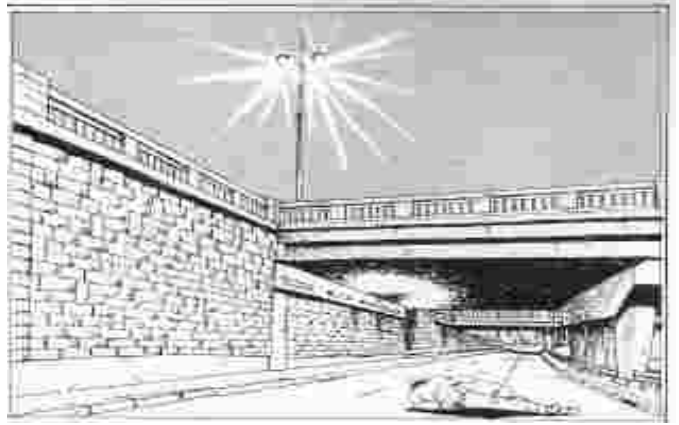
Jean-Paul GUERY

# LES (RE)DECOUVERTES DE GERARD BOURGERIE

«La ville des couteaux» de William BAYER - RIVAGES / THRILLER 2006

Buenos Aires., An 2000. Un matin, Martha Abé-  
cassis, officier de la police fédérale, est appelée  
sur les lieux d'un crime particulièrement horrible :  
une prostituée déposée le long du mur d'un  
cimetière d'un quartier populaire. Elle a été ligo-  
tée et torturée. La page d'un journal luttant contre  
la corruption de la police se trouve enfoncée  
dans sa gorge. Voilà un signe qui interpelle  
Marta car c'est elle que l'on surnomme "la incor-  
rupta", en raison de sa vigueur à pourchasser les  
pourris dans la police et le monde politique.  
L'enquête s'annonce difficile parce que le lieu du  
crime a été saboté par la commissaire du quar-  
tier, Liliana Mendez que Marta déteste pour ses  
méthodes brutales. Marta, aidée de son adjoint  
Rolo, découvre vite que le souteneur de la  
prostituée, Ivo Granic, a lui aussi été assassiné.  
Or Granic était un spécialiste du chantage. Il  
photographiait des couples en position compro-  
mettante. Des photos de la femme d'un homme  
politique éminent circulent. Marta, après examen  
des cadavres, pense que les tueurs pourraient  
être des " crocodiles", c'est-à-dire d'anciens  
barbouzes au service de la dictature dans les  
années 80. Ces hommes se laissent difficilement  
approcher. Des gens puissants font obstruction.  
Martha est même menacée physiquement. Sa  
détermination à poursuivre l'enquête n'en faiblit  
pas pour autant. Elle en vient à suspecter un  
discret responsable d'un mouvement d'extrême  
droite dont les partisans espèrent toujours re-  
trouver le pouvoir et s'y préparent. Les services  
secrets israéliens s'intéressent aussi à ce  
mouvement. Marta pour faire bouger les choses  
demande à un ami journaliste de faire quelques  
révélations. Celui-ci est tabassé. Ala veille d'une  
élection importante, le candidat favori de l'opi-  
nion aurait la tentation de s'allier à ce mouve-  
ment clandestin néonazi, mais cela doit rester  
secret; alors tous les coups bas sont permis....

*L'auteur suit pas un pas l'enquête de ce policier  
hors du commun: Marta, flic énergique, obstiné  
et surtout honnête dans un milieu où les  
compromissions, les pots-de-vin, le chantage,  
semblent être les moyens habituels pour parvenir  
à ses fins. Marta à force de persévérance met à  
jour la collusion entre une gradée de la police et  
un homme politique afin de fomenter un complot  
qui aurait relancé la carrière d'un candidat à la  
présidence. Face de tels enjeux chacun sort ses  
couteaux. Buenos Aires est la ville des couteaux.*



*Mais ce récit policier n'occupe en fait qu'une partie du livre. Trois autres intrigues s'entremêlent : dans ce Buenos Aires cosmopolite foisonnant débarque Hank Barnes, un antiquaire américain à la recherche d'un poignard d'apparat qui aurait appartenu au maréchal Goering; et Beth Browder une américaine passionnée de tango venue retrouver son "rêve d'amour". Enfin est évoqué le destin de Thomas Hudson, psychanalyste réputé qui soigne essentiellement des enfants de "disparus" du temps de la junte. Ces différents protagonistes vont fréquenter ces mêmes hommes politiques sur lesquels Marta enquête, et ils font pénétrer le lecteur dans des milieux très différents : le monde des amateurs d'antiquités guerrières, les milieux de la danse et la haute société aux mœurs dépravées. Ainsi l'auteur nous offre un tableau extraordinairement complexe, fascinant de la capitale emblématique de l'Argentine. Ce qui caractérise les Argentins : le goût de l'intrigue, la passion du tango (qui séduit et enivre jusqu'au vertige) et le sens aigu du péché (pour supporter le poids de sa culpabilité l'Argentin adore demander l'aide d'un psychanalyste). W.Bayer, qui est aussi l'auteur d'une douzaine de romans remarquables, est ici au sommet de son art grâce à ce roman "total " qui fait s'entrecroiser habilement quatre récits différents et donne un portrait d'une ville enivrante.*

**Gérard BOURGERIE**

## LA TETE EN NOIR

3, rue Lenepveu - 49100 ANGERS

**REDACTION** (par ordre d'entrée en scène) Jean-Paul GUERY, Michel AMELIN, Claude MESPLEDE, Alfred EIBEL, Gérard BOURGERIE, Christophe DUPUIS, Jean-Marc LAHERRERE

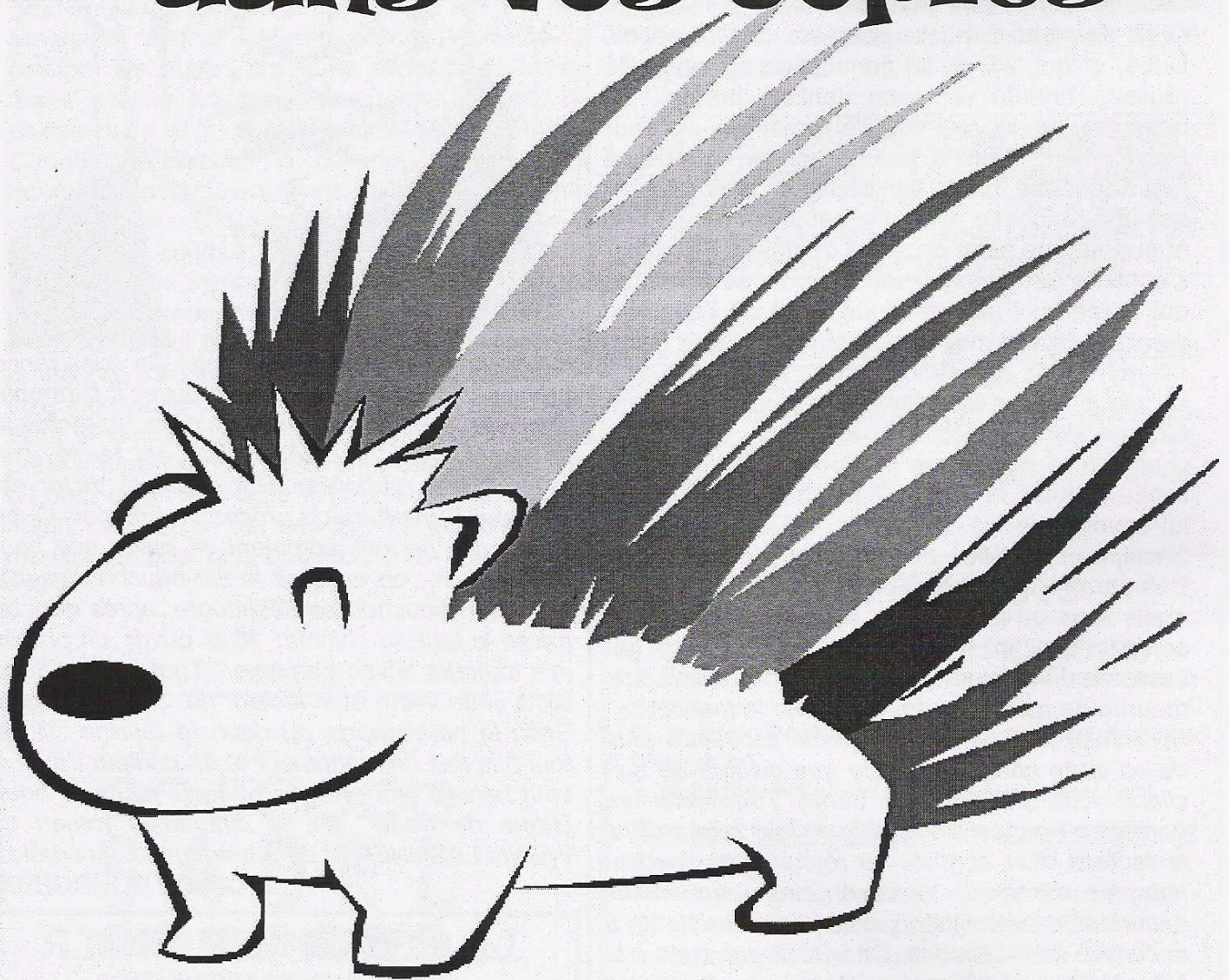
**ILLUSTRATIONS** : Gérard BERTHELOT

Tirage : 1.000 ex.

**N°128 - Sept. / Oct. 2007**

# **Porképi-copies**

**Mettez du piquant  
dans vos copies**



**02 41 32 37 58**